

**EXEMPLAIRE
DE DEMONSTRATION**
Ce spécimen ne présente
que de courts extraits d'articles

SALIDA

Le magazine du tango argentin



**ET SI ELLES ÉTAIENT
L'AVENIR DU TANGO...**

2,50 euros

N° 97 - février-mars 2016

Le Temps du Tango Saison 2015-2016

Vos rendez-vous mensuels avec
Les WE des maestros à Paris

Julia & Andrés Ciafardini
• 19-20 Septembre 2015
• 17-18 Octobre 2015
• 21-22 Novembre 2015

Bakartxo Arabaolaza & Joseba Pagola
• 23-24 Janvier 2016
• 27-28 Février 2016
• 19-20 Mars 2016

Valeria Cuenca & Fernando Nahmijas
• 23-24 Avril 2016
• 21-22 Mai 2016
• 25-26 Juin 2016

Programme du 2^e trimestre sur notre site - 3^e trimestre en cours de réalisation
Réservation indispensable : contact@letempsdutango.com

letempsdutango.com

TANGO ARGENTIN, SAISON 2015-2016

INITIATION
Chaque 1^{er} et 2^{ème} dimanche du mois (à Alésia)
En 2 sessions de 4 h et 3 h (14-18 h et 14-17 h)
Danielle et Luis ou Cathy et Pierre

COURS
À Alésia, 5 rue du Moulin Vert
• Lundi et jeudi : 20 h 30 - 22 h Fondamentaux
Danielle et Luis

À Opéra, 23 rue de la Soudière
• Dimanche :
13 h 45 - 15 h 15 : Fondamentaux
15 h 30 - 17 h : Approfondissement et rythme
Cathy et Pierre, Jennyfer et Stéphane

STAGES
Chaque 2^{ème} dimanche du mois (à La Soudière)
• 15 h 45 - 18 h 45 : stage thématique,
technique avancée (calendrier sur le site)
Jennyfer et Stéphane

Samedi et dimanche une fois par mois
• 15 h 45 - 19 h : stages en 2 cours chaque jour
avec des maestros hautement qualifiés
à Alésia (calendrier sur le site)

PRATIQUE
Chaque dimanche (à La Soudière)
• 17 h - 19 h 45 : 110 m² parquet

Tous les détails dans « activités régulières » du site
Renseignements : 06 31 01 70 22 • contact@letempsdutango.com

LA SALIDA

L'ÉDITO

De concert...

Alors que nous préparions une exposition de son œuvre dessinée consacrée au tango, on n'imaginait pas précipiter Hermenegildo Sábat dans un tel abîme d'inconfort avec une question aussi anodine. Nous venions de demander au dessinateur et caricaturiste de Clarín qui étaient ses chanteuses préférées. Il évoqua Susana Rinaldi et... María Graña. Puis il nous supplia de ne pas prolonger son supplice par peur d'oublier une artiste qui l'aurait ému. On mesure aujourd'hui, alors que *La Salida* boucle le dernier volet de son dossier consacré aux interprètes féminines du tango-chanson, l'embarras dans lequel nous avions alors mis Menchi Sábat, car il est le nôtre à cet instant.

Nous ne prétendions certes pas à l'exhaustivité mais, autant était forte notre envie de mettre les chanteuses à l'honneur, autant il était compliqué de trouver la balance idéale entre hier et aujourd'hui, valeurs consacrées et talents émergents, anecdote savoureuse et tournant historique de l'interprétation. S'ajoutait à cette problématique première un aspect de "cuisine" éditoriale pas tout à fait neutre, celui d'un nombre de parutions annuelles assez restreint, qui nous conduisit à ne pas forcément revenir vers des artistes dont nous avions salué le travail dans un passé récent. En priant que les "victimes" – pas si nombreuses heureusement – nous pardonnent et en les assurant que *La Salida* leur conserve toute son estime et l'attention que mériteraient leurs futurs projets.

En refermant ce troisième volet, nous espérons avoir au moins piqué la curiosité de nos abonnés et témoigné de la diversité des expressions. Notre souhait en ce début d'année serait donc qu'elle soit chantante plus que la précédente et que, prolongeant la lecture, vous décidiez de combler tous les manques de votre discothèque (mais si, il y en a toujours...) et surtout, surtout, d'aller les écouter en concert. ●

JEAN-LUC THOMAS



Photo de couverture :
Débora Russ en concert
D.R.

P. 3 L'ÉDITO

P. 4 FLASH

P. 9 LE MOT DU TEMPS DU TANGO

P. 10 DOSSIER

Les voix féminines du tango

- Lidia Borda
- Sandra Luna
- Haydée Alba
- Débora Russ
- De Nelly à Victoria...
- Eliana Sosa

P. 27 CAFETÍN DE BUENOS AIRES

- Susana Rinaldi

P. 36 BUENOS AIRES HORA CERO

Les *filetes*...

P. 38 ON A VU ON A LU

P. 44 DISCOGRAPHIE

P. 48 L'AGENDA



P. 12 L. BORDA



P. 20 D. RUSS



P. 27 S. RINALDI

... Et la femme nourrit le tango



LOUISE LECOINTE

Nous refermons dans ce numéro notre dossier sur l'interprétation du tango au féminin, en espérant avoir montré à travers lui que la réputation machiste du genre est aujourd'hui heureusement disqualifiée.

OUT AU LONG des trois volets de ce dossier consacré aux chanteuses, nous avons voulu, en filigrane, parler de la femme et du féminin dans cette culture que l'on tient en général pour profondément machiste.

À travers les informations et réflexions qui ont nourri nos différents articles, en allant à la rencontre de quelques chanteuses et d'un chanteur, nous avons pu mieux appréhender la manière dont les femmes perçoivent cet espace qu'elles ont choisi pour développer leurs désirs d'artistes. Nous avons voulu également recadrer l'histoire du tango en tant que reflet d'une société, tentative de réponse à ses besoins individuels et collectifs. Ce recadrage nous semblait passer par la remise en cause de ce cliché de culture machiste attaché au tango.

Les différents témoignages définissent majoritairement ce machisme comme issu de la société où le tango est apparu et où il a évolué. La preuve qu'il n'est pas inhérent

au genre lui-même est que l'émancipation des femmes depuis une quarantaine d'années a vu celles-ci arriver de plus en plus nombreuses dans cet univers et y prendre une place à la hauteur de celle des hommes, sans doute même plus importante dans la période la plus récente en ce qui concerne les carrières solistes.

Nous espérons avoir contribué à rendre hommage aux femmes et aux chanteuses, ainsi qu'à éclairer, ne serait-ce qu'un peu, ce que le tango a pu être par le passé et ce qu'il est aujourd'hui.

Nous espérons surtout vous avoir permis de découvrir quelques magnifiques actrices du tango en vous donnant accès à leur parole, et enrichir ainsi votre connaissance de cette culture qui vous séduit et vous intéresse. Bien entendu, il était impossible de citer toutes les voix, tous les talents et nous avons dû assumer quelques choix déchirants, mais nous avons tenté de ne laisser dans l'ombre aucune influence majeure dans l'interprétation tangueira au féminin. ●

BERNARDO NUDELMAN

"Je ne suis pas une puriste"

Lidia Borda, figure majeure parmi les chanteuses actuelles, possède une voix d'une grande pureté mais ne se veut pas une puriste du tango. Son répertoire, très large, la reflète totalement.



LN'EST PAS QUESTION, comme elle le dit elle-même clairement, de réduire Lidia Borda à l'espace du tango ; Lidia Borda est, dans toute la dimension du terme, une chanteuse ! Elle possède des qualités interprétatives qui lui permettent de construire un répertoire fondé sur des genres musicaux très différents. Quelle que soit la musique qu'elle chante, elle fait preuve d'un naturel absolu où l'émotion est perceptible. Aimée et respectée du public comme de ses pairs, Lidia Borda conçoit ses concerts et sa discographie selon un chemin clairement défini, nourri d'une réflexion sur les émotions humaines et l'existence.

Le nombre de chanteuses a constamment augmenté dans le tango depuis son avènement. Comment perçois-tu la femme aujourd'hui dans cette culture si masculine ?

Nous vivons une époque où les affaires "d'hommes" sont de plus en plus contestées et où l'on s'interroge pour savoir si un fait quelconque est ou non contaminé par le machisme. Le contexte dans lequel les femmes sont venues au tango à ses débuts est très imprégné de contenu "patriarcal". Ce qui se passe aujourd'hui est très différent. Pour cette raison, je considère qu'il est nécessaire d'avoir un regard en perspective quand on parle du tango ; nous ne pouvons pas le séparer des conditions sociales qui ont entouré sa naissance puis son déroulement. La société a évolué dans ses modes de pensées bien plus que le tango ne l'a fait. La dynamique de croissance du tango n'a pas été similaire à celle de la société, le tango n'a pas su coller aux mutations sociales, il s'est isolé, replié sur sa propre essence. La stagnation du tango a probablement un rapport direct avec les profondes crises sociales et économiques qui l'ont empêché d'être un reflet de son temps. Il s'est focalisé sur lui-même, et a connu des moments de décadence. D'une certaine manière, le tango a été une victime qui n'a pas su réagir aux assauts d'attaquants extérieurs.

Comment voyez-vous le rôle des chanteuses dans l'histoire du tango ? Je ne sais pas s'il est correct de parler de la place qu'elles se sont faite car cela semble dire que le tango en lui-même est une affaire d'hommes, à l'instar de la société où il est apparu... Dans cette histoire pleine de confusions, et presque tout au long du xx^e siècle, les chanteuses ont été doublement affectées : comme tangueras et comme femmes. Au sein du papier...



Susana Rinaldi, dans les pas des plus grandes

La Tana Rinaldi a imposé dans les années 1960 une présence, un style, qui ont transcendé l'interprétation traditionnelle du tango. Elle est l'égale des plus fameuses. Et même davantage qu'une chanteuse...

Née à Buenos Aires en 1935, et connue sous le surnom de la Tana (la Ritale), Susana Rinaldi est, à mon avis, la plus importante chanteuse de tangos du dernier quart du xx^e siècle et bien au-delà car, à 80 ans passés, elle est toujours en activité. Susana Rinaldi appartient à la lignée d'une Libertad Lamarque ou d'une Tita Merello, tant par l'étendue de sa permanence que par son rayonnement international en tant qu'interprète. Comme elles, Susana Rinaldi est beaucoup plus qu'une chanteuse. Elle est une voix, une personnalité, un style, un visage, une présence. Même si je n'aime pas ces termes, que peut-être elle rejeterait, Susana Rinaldi est une étoile, une primadonna du tango. La voix grave, le regard



LOUISE LECOINTE

sérieux, les yeux parfois au bord des larmes, une diction parfaite et appuyée, les bras et les mains en perpétuel mouvement, Susana Rinaldi dit les tangos en plus de les chanter, donnant aux textes toute leur place, toute leur importance. Dans sa jeunesse, Susana Rinaldi suivit des cours de chant au Conservatoire national de

La suite dans La Salida sur papier...

Quand les charrettes

Inscriptions finement ouvragées au flanc des carrioles du vieux Buenos Aires, décorations naïves et enjouées, les *filetes* figurent désormais au patrimoine immatériel de l'Unesco.



AR LITOS
GARDEL (qui d'autre !) en est l'icône la plus fréquente, au centre d'un de ces nids colorés (un nid de grive litorne ?) bâti de feuilles d'acanthe, agrémenté de volutes,

de fleurs... de dragons, dont le patient pinceau d'un artiste la plupart du temps inconnu nous a révélé les reliefs et les lumières trompeuses. C'est le *filete porteño*, l'art décoratif fleuri aux débuts du xx^e siècle, dont les plus belles expressions trottinaient au flanc des chariots de transport sur le pavé d'un Buenos Aires qui se rêvait Paris et s'éveillait au bord du Riachuelo...

Les origines de cet art décoratif dont la France n'a connu d'équivalent (approximatif) à ses devantures qu'avec les meilleurs des peintres en lettres, restent aussi mystérieuses que celles du tango. Le *filete* nourrit son imagerie et sa littérature minimale du génie collectif. Cela dit, si les poètes introduisirent les peintures des chariots dans le tango, de leur côté les *fileteadores* firent monter le tango sur les carrioles. S'il appartenait forcément à Homero Manzi, qui peignit les marges crottées de la ville comme personne, de nous livrer le portrait du petit charretier de *Manoblanca*, il revenait aux *fileteadores* d'emmener en promenade les vers et sentences célèbres de Discépolo et les nostalgies de Cadícamo, peintes en lettres gothiques. « *Le filete est un tango dansé au pinceau* », conclut le *fileteador* Mariano Pérez Aquino.

LOUISE LECONTE



Même Borges en resta muet...

Lorsque la traction animale disparut des rues de Buenos Aires, la carrosserie des bus hérita de cette tradition picturale attachée à la locomotion urbaine comme un emblème ambulant de fierté porténe. Ce qui n'empêchait pas des commerçants avisés d'habiller aussi leur raison sociale aux couleurs et

La suite dans La Salida sur papier...

Bulletin d'abonnement à La Salida et/ou n° hors série

Abonnement ou réabonnement

à La Salida 18€ si adresse en France

à La Salida 23€ si adresse à l'étranger

collectif minimum 10 exemplaires . . . x 15€ = €

à partir du prochain numéro ou du dernier numéro paru



Vous pouvez commander aussi le n° hors série

anthologie bilingue 15€ si adresse en France

traduction de 150 tangos par Fabrice Hatem

Organisme

Nom Prénom

Adresse

Complément adresse

Code postal Ville

Pays Téléphone

Email

Chèque à l'ordre de « Le Temps du Tango » à envoyer à
Le Temps du Tango - OEPF 5 rue du Moulin Vert - 75014 PARIS
contact@letempsdutango.com



A participé à ce numéro

Dominique Ficheux

Responsable publicité

Contactez-nous avant le 10 mars 2016

06 15 15 11 25 ou 06 83 95 79 89

pub@lasalida.info

Site Internet et mailing

Catherine Charmont

Michel Vargo

Direction artistique

Marie-Françoise Marion

Photos et mise en page

Philippe Fassier

Imprimeur

Typoform - 4 rue du Vaulorin - 91320 Wissous

Les informations de l'agenda sont gratuites et publiées sans autre critère que de nous parvenir **avant le 10 mars 2016** et formatées comme indiqué sur le site.

contact@lasalida.info
lasalida.info

Tirage de La Salida n° 97 en 1 700 exemplaires

Commission paritaire n° 1114G 78597

Dépot légal à parution

Toute reproduction, totale ou partielle, de cette publication est interdite sans autorisation

Le Temps du Tango

Initiation tango argentin

Le tango argentin vous tente ?
Donnez-vous toutes les chances de bien danser, venez vous initier et découvrir les secrets d'une bonne base avec des équipes de professeurs ayant plus de 15 années d'expérience. Chaque stage s'étend sur deux dimanches par mois.

Détails et inscription sur le site letempsdutango.com
par mail : contact@letempsdutango.com
ou 06 31 01 70 22 (Luis)

Le premier pas qui compte vraiment

LA PUBLICITÉ DANS



Dates de fourniture :

Date limite	pour La Salida paraissant le
10 septembre	1er octobre
10 novembre	1er décembre
10 janvier	1er février
10 mars	1er avril
10 mai	1er juin

Prix d'une parution* HT

4ème de couverture* :	153,50 x 220
1 page (autre que 4ème de couv.) :	128,50 x 183,50
1/2 page en hauteur :	62,25 x 183,50
1/2 page en largeur :	128,50 x 89
1/3 de page :	128,50 x 61
1/4 de page :	62,25 x 91
1/8 de page :	62,25 x 45

*Attention : sur la 4ème de couverture, il ne doit pas y avoir d'infos utiles sur 5 mm en haut, en bas et à gauche.
Un Format-Type vous est fourni dès la réservation d'espace.

Pages intérieures	Couverture		
	2ème ou 3ème	4ème	Couleurs
Noir & Blanc	240 €	430 €	430 €
1 page	430 €	530 €	
1/2 page	170 €	300 €	
1/3 de page	125 €	220 €	
1/4 de page	100 €	175 €	
1/8 de page	56 €	100 €	

* Tarif dégressif si plusieurs parutions (sauf DerDeCouv):
- 2 parutions 10% - 4 parutions : 20%
- 3 parutions 15% - 5 parutions : 25%
offre promotionnelle : 1/8 de page N&B 130€ / année)

Fourniture : Fichier PDF, JPEG ou TIFF

résolution minimale 300 dpi, à fournir par email à l'adresse : pub@lasalida.info

Mode de règlement :

France : chèque sur facture

Étranger : virement bancaire sur facture

21^{ème} Festival

de tango argentin

à Prayssac près de Cahors

Dans la vallée du Lot, deux semaines de stages
pour perfectionner votre tango
avec des professeurs hautement qualifiés

Retenez vos dates 2016 :

**Du 16 au 23 juillet à midi
et du 23 au 30 juillet**

avec
Valeria Cuenca & Fernando Nahmijas,
Victoria Laverde & Oscar Beltran,
Julieta Qüesta & Raúl Choque...
et un couple à venir...

12 thèmes de cours progressifs chaque semaine

- Milongas tous les soirs
avec démonstrations des maestros
- Milongas en plein air chaque mercredi après-midi
- Nuit de gala • Brunch dansant

Programme et inscriptions début Avril sur notre site

letempsdutango.com - 33 (0) 1 43 54 18 14

